

rapport d'activité 2019

Covid-19

- 17 novembre 2019. Premier cas détecté en Chine, à Wuhan, d'une personne infectée par un virus inconnu.
- 7 janvier 2020. Le virus est séquencé, sa carte d'identité est établie. Il s'agit d'un coronavirus. Baptisé 2019-nCoV puis SARS-CoV-2, il provoque la maladie Covid-19.
- 16 mars 2020. Les écoles neuchâteloises ferment leurs portes. Tout le monde reste à la maison !

Le choc ! Consternation, déni, angoisse... il faut tout repenser !

« Youppie, plus d'école » répondent les ados !

Vraiment ?



repas respectant la norme de distanciation sociale



L'homme à la recherche de son humanité

Fondation J. & M. Sandoz

Foyer-atelier pour adolescent(e)s · Le Locle · Suisse



RAPPORT D'ACTIVITE 2019

du 1 janvier 2019 au 31 décembre 2019

p. 1	Parole du Président
p. 2	Parole du Directeur
p. 4	Paroles de la classe
p. 9	Paroles d'éducateurs – "Comment j'ai vécu le covid-19 à la Fonda"
p. 19	Conseil de Fondation et Bureau
p. 19	Organe de contrôle
p. 19	Commission de soutien professionnel
p. 20	Personnel en fonction
p. 21	Effectif des jeunes et réseau de soutien / Collaborations extérieures
p. 21	Employeurs assumant un jeune en formation professionnelle / stages
p. 22	Dons
p. 23	Comptes et bilan



La parole du président

Voilà une année de plus que le foyer atelier de la Fondation J. & M. Sandoz accueille des adolescents en difficulté d'intégration. La maison est toujours pleine et cela s'est bien passé lors de cette année grâce à la cohésion de toute l'équipe éducative et de tout le personnel encadrant cette jeunesse. Toutes nos félicitations à tous

L'année prochaine, nous vous l'annonçons déjà dans le rapport, il sera fait mention d'un anniversaire très important, puisqu'en effet, le 28 octobre 2021, la Fondation soufflera 50 bougies.

Membre du Bureau et du Conseil, Monsieur Georges-André Kohli s'est retiré ; nous tenons par la présente à le remercier pour son assiduité, sa clairvoyance et son apport au sein des différentes séances auxquelles il a participé pendant de très nombreuses années. Nous lui souhaitons ainsi qu'à son épouse de profiter de la retraite.

Pour pallier à sa démission au niveau du Bureau, nous tenons à remercier Mme Valérie Bolliger, déjà membre du Conseil depuis plusieurs années, d'avoir accepté de rejoindre le Bureau.

Pour rappel, à la fin de l'année 2018, nous signions, entre la Fondation et l'Etat de Neuchâtel, un contrat de prestation pour les années 2019-2022 reconnaissant nos charges futures.

De ce premier exercice sous cette nouvelle forme, nous ne pouvons qu'être satisfaits de la tenue de nos objectifs d'éducation sans augmentation des charges de fonctionnement malgré le très fort taux de prise en charge de jeunes durant cette année 2019.

Il y a lieu de spécifier que le nombre de journées par année est en constante augmentation et que cette année encore il y a eu passablement de jeunes d'autres cantons romands. Pour rappel, la Fondation a besoin de l'accord du SPAJ pour prendre un jeune qu'il soit domicilié dans le canton ou non. Le placement d'un jeune domicilié dans le canton sera toujours prioritaire par rapport à une demande provenant d'un autre canton..

Egalement, nos remerciements au département dirigé par Mme Monica Maire-Hefti et à toute son équipe du SPAJ avec à sa tête M. Christian Fellrath qui participe régulièrement à nos séances de conseil.

Toutes les personnes méritent votre soutien et le Conseil dans son ensemble remercie par avance les généreux donateurs qui année après année nous font un don. Soyez persuadés que vos dons qu'ils soient même modestes permettent d'apporter un soutien dans les différentes activités et aides aux jeunes.

Pour terminer, merci à vous tous, donateurs, membre du Conseil, personnel de la Fondation pour votre intérêt à ce que la Fondation reste vivante et permette à de nombreux jeunes de trouver leur équilibre et voie pour le futur.

Mes vœux les meilleurs pour la Fondation J. & M. Sandoz et en route en direction de notre 50ème anniversaire.

Jean-Claude Duc, président



La parole du directeur

2019 restera l'année du changement dans nos rapports avec l'Etat de Neuchâtel, ceci au niveau de la reconnaissance que l'Etat nous accorde ainsi qu'au niveau de notre mode de financement.

Depuis son ouverture, le financement de notre foyer-atelier a toujours été assumé par la confédération, le canton, les parents ou la commune de domicile ainsi que les adolescent-e-s eux-mêmes lorsque ces derniers perçoivent un salaire. Responsable de l'institution, le canton de Neuchâtel nous garantissait en outre les éventuels dépassements budgétaires sur la base du système dit de « couverture du déficit ». Ce système nous mettait à l'abri des ennuis financiers, le canton assumant les imprévus – qu'il fallait bien entendu justifier.

Depuis 2019, motivé par l'obligation de mieux maîtriser ses finances, le canton a imposé le système dit de « l'enveloppe financière » aux institutions spécialisées pour enfants et adolescents. En d'autres termes, le foyer-atelier touche le montant prévu pour son fonctionnement et il doit s'y tenir. En cas de « coup dur », à nous d'assumer ! Nous sommes, en quelque sorte, devenus une entreprise qui fournit une prestation. Cette première année sous ce nouveau système s'est bien passée.

Un internat, à quoi ça sert ? La famille ne suffit-elle pas ?

À un niveau plus pédagogique, le canton a lancé une grande restructuration de son système d'aide à l'enfance et à la jeunesse. Diminution des places en internat et augmentation de l'aide directe aux enfants/adolescent et à leur famille par l'action éducative en milieu ouvert sont les deux axes principaux sur lesquels se base la nouvelle philosophie.

En ce qui nous concerne, nous n'avons pas été touchés par les changements. Notre foyer-atelier a été reconnu dans son utilité et dans sa pratique et nous nous en félicitons. Nous continuerons donc d'accueillir des adolescent-e-s en internat pour leur donner l'occasion de construire quelque chose.

À l'adolescence, on s'éloigne de l'enfance et de ses habitudes. Des échéances importantes approchent. Tout à coup, l'école obligatoire est terminée. "Que faire de ma vie ?" La rupture et le vide social ne sont pas loin si l'on n'est pas intégré dans un processus de formation professionnelle, alors l'angoisse et la tension montent.

Il faut trouver une piste, un chemin. Simple pour certains, compliqué pour d'autres ! Pour ceux qui n'étaient pas à l'aise avec le scolaire ou qui ne sont pas adéquats au niveau du comportement, le défi est de taille. Les parents, la famille souvent n'y suffisent pas. Il faut des ressources et des moyens que tous n'ont pas, sans compter que l'adolescent, bien souvent, pris dans un processus de distanciation émotionnelle avec famille, complique la situation en n'en faisant qu'à sa tête, encore habitué à son statut d'enfant roi qui attend de l'autre des solutions...

Comment gérer, cadrer, aider cet enfant qui ne l'est plus, cette fille ou ce garçon qui n'obéit pas, sort – ou s'enferme dans sa chambre avec son ordi - fume, boit, se met en danger... à défaut d'être en formation, au travail ?

C'est là que nous intervenons. Il y a des situations où l'aide à domicile ne suffit pas. Il faut un break, un lieu nouveau, de nouvelles personnes pour calmer le jeu, rompre le cercle vicieux et créer une nouvelle dynamique pour trouver ses marques et retrouver sa famille.



B. Fasel, directeur

La parole de l'atelier

Tous les ateliers portent l'odeur de leur profession. Avant même de franchir la porte, on peut reconnaître le métier qui y est exercé.

- Le médecin, parfum stressant.
- Le boulanger, une senteur qui exalte les papilles.
- Le menuisier, des effluves légères d'essences de la forêt.

Chez nous, dans la mécanique de précision, c'est un vrai pot-pourri d'huile de coupe et de moteurs électriques, que seuls les initiés reconnaissent avant même de passer la porte de l'atelier.

On aime ou pas !

Nos ados y sont très sensibles au début, certains trouvent (quel bon argument) que selon eux cette odeur ne leur permet pas de travailler. On remarque qu'ils ne sont aucunement dérangé par l'odeur des toilettes, qui pourrait vite devenir une annexe de l'atelier. C'est vrai qu'après une nuit sans sommeil, justifiée ou non, il est agréable pour certains d'entre eux d'aller s'asseoir dix bonnes minutes, et cela plusieurs fois par matinée !

Avec un brin de désinvolture et un peu d'humour, nous arrivons à les faire sortir de ce refuge. Il faut les faire regagner leur place de travail où ils apprennent à affronter la réalité de ce monde et non la leur.

Souvent tronquée par une vision d'enfance sans jalons, la fatigue émotionnelle se heurte à la réalité du travail.

Il est clair qu'un jeune n'arrive pas à la Fonda par hasard mais plutôt par évidence.

Nous, maîtres d'ateliers ne sommes pas là pour former des polymécaniciens. Mais la rigueur et la précision de ce métier sont de bons outils pédagogiques pour entraîner un jeune à sortir de sa « zone de confort ».

Bien sûr ! Nous devons nous adapter à chaque jeune. Cela est important car toute personne évolue différemment. Et c'est sans compter les problèmes de compréhension verbale qui n'est pas acquise pour certains d'entre eux. Sans compter aussi que la lecture des chiffres se perd dans les méandres de l'univers. Sans oublier les problèmes de coordination de mouvements pour ceux qui n'ont pas beaucoup été sollicités par le passé dans les domaines manuels, le sport, etc...

Avec le temps, beaucoup font des progrès, on peut dire qu'ils reviennent de loin même s'il faut parfois se rendre à l'évidence que certains arrivent à leurs limites.

Il ne faut pas juger, c'est comme ça. Il faut se mettre à leur niveau pour comprendre qu'ils ont fourni des efforts considérables pour déjà en arriver là. Et nous les félicitons.

Nous sommes des accompagnants d'un moment de leur vie, et nous veillons sur eux pour qu'ils ne ratent pas le train de la vie, pour qu'ils prennent le bon ticket.

Pour ce qui est purement technique, notre atelier, durant cette année, a eu beaucoup de travail grâce à nos entreprises clientes. Merci pour leur confiance.

Paul Guinand, maître d'atelier



Paroles de la classe

Cette semaine de mars 2020 où tout s'est arrêté

Lundi 16 mars

C'est un début de semaine singulier, toutes les écoles de Suisse sont fermées officiellement. Nous avons une réunion à 10.00 pour savoir comment cela se passera à la Fonda. Il y a 3 élèves sur 11 qui ne sont pas restés dans leur famille. Je les reçois en classe à 7.45, à l'horaire habituel. Nous regardons ensemble les infos. Ils s'inquiètent de savoir quel sera leur emploi du temps. Plus tard, les jeunes s'inquièteront de savoir les vacances scolaires seront maintenues. Je leur demande de me faire la liste de leurs « envies » scolaires, il y a bizarrement des maths, de l'orthographe, mais aussi des crêpes à la pause.

Pour les élèves qui sont chez eux, les directives de l'enseignement obligatoire sont claires, travail à distance ; nous suivrons ces recommandations en nous adaptant aux changements. Pour les élèves qui sont dans l'institution, on décide dans un premier temps, qu'ils alterneront classe et atelier les matins et qu'ils seront libérés l'après-midi. Le jeudi matin, ces élèves se joignent au groupe Préfo à distance et qu'ils font le même travail que les autres. La direction prend des mesures pour mettre à leur disposition des ordinateurs.

Je compile les adresses mail, les numéros de téléphone, les adresses postales des jeunes et je crée le groupe Préfo à distance. Je choisis comme image du groupe, le petit canapé de la classe où les jeunes lisent avec plaisir.



Prénom	Contact	
	Whatsapp	mail
	LU 16 mars	
Selim	✓	
Lyam	✓	😊
Dorian	✓	
Zoe	✓	😊
Axel	✓	😊
Nimrod		
Shun	✓	😊
Noé		



Préfo à distance

Dorian, Emad, Irvine, Lyam, Nimrod, Noé, Saskia, Sélim, Shun, Zoe, Vous

J'ai déjà l'habitude de préparer des parcours personnalisés : en classe de préformation les élèves ont des niveaux scolaires très différents et ils arrivent pendant toute l'année scolaire, chacun avec des points particuliers à revoir, en fonction de l'apprentissage qu'il ou elle envisage. Sur la plate-forme iClasse du Réseau Pédagogique Neuchâtelois, je n'arrive pas à attribuer le travail à mes élèves. Je prends contact avec le service informatique qui résoudra ce problème des classes d'institutions au courant de la semaine. En ce temps de pandémie, on ne pense pas forcément aux informaticien-ne-s.

Mardi 17 mars

Les élèves réagissent peu à peu sur le groupe Préfo à distance. Chacun lance un petit coucou de là où il se trouve. Il faut canaliser le langage, garder ce groupe classe dédié au travail scolaire. L'accès à un ordinateur n'est pas assuré pour chaque jeune. Comme un ancien ordinateur devenu trop lent suffit pour ce que je demande, je vérifie autour de moi. Un éducateur en a un, il le met à disposition d'une élève.

Mon programme iClasse est prêt, mais je ne peux pas encore l'envoyer à l'adresse des jeunes. Je leur demande de faire le travail en allant directement au site d'anglais et au site de maths. Au début de chacune des semaines de travail à distance, je posterai le lien pour accéder aux activités dédiées à la semaine. J'aurai un suivi d'avancement pour chaque élève.

Je peux aussi voir l'avancement en langue et en maths, mais je demanderai aux élèves de m'envoyer une capture d'écran avec leurs résultats. Cela créera une émulation entre certains. Constaté ce qui est fait, permet de relancer, de créer du lien s'il le faut.

Parcours

Semaine du 16 mars 2020
Je nous souhaite une belle première semaine

Modifier

Distribuer

Retour

- educasse Fondation Sandoz ✓
- Ponctuation ✓
- Duolingo : gagnez le max d'XP ✓
- maths : un peu de recherche ✓

Tableau des élèves (Elevés) pour la semaine du 25 mars 2020 - 31 mars 2020.

Étudiant	Jours d'activité	Leçons	Progrès du cours	Points gagnés
Al Hassan	7 jours	36 leçons	0 unités	490 XP
emco	0 jour	0 leçon	0 unités	0 XP
irv	2 jours	8 leçons	0 unités	108 XP
lyam	0 jour	0 leçon	0 unités	0 XP
Mademoiselle	7 jours	30 leçons	4 unités	563 XP
Noé	0 jour	0 leçon	0 unités	0 XP
Saska	2 jours	31 leçons	0 unités	423 XP
Selim20032003	0 jour	0 leçon	0 unités	0 XP
shun	1 jour	3 leçons	0 unités	30 XP

Mercredi 18 mars

PPF

emad - en cours : 4N6s1ex3, Moyenne : 8 / 10, Minimum : 7 / 10, Maximum : 9 / 10

exercices	resultats	score	temps	debut
"Problèmes" (4N6s1ex1)	4 / 5	20'12"	20/03/2020 à 10:01:30	
"Problèmes (bis)" (4N6s1ex2)	9 / 10	26'56"	20/03/2020 à 10:28:41	
"Durées, horaires" (4N6s1ex3)	7 / 10	16'17"	20/03/2020 à 10:55:45	

shun - en cours : aucun, Moyenne : 6 / 10, Minimum : 0 / 10, Maximum : 10 / 10

exercices	resultats	score	temps	debut
"Problèmes" (4N6s1ex1)	5 / 5	03'49"	17/03/2020 à 15:11:52	
"Problèmes (bis)" (4N6s1ex2)	0 / 10	02'07"	17/03/2020 à 15:17:02	
"Durées, horaires" (4N6s1ex3)	8 / 10	10'20"	17/03/2020 à 15:22:43	
"Problèmes (bis)" (4N6s1ex2)	10 / 10	06'32"	17/03/2020 à 15:33:16	
"Durées, horaires (bis)" (4N6s1ex4)	0 / 5	03'30"	17/03/2020 à 15:39:57	
"Échelle" (4N6s1ex5)	8 / 10	13'36"	17/03/2020 à 15:44:44	

zoe - en cours : aucun

MathEnPoche est un logiciel libre développé par des membres de Sisemath

Je reçois du département un modèle de lettres destinés aux parents, j'en envoie deux pour des jeunes qui n'ont pas encore répondu.

Entre l'institution scolaire, les enseignant-e-s, les élèves et leurs parents, se met en place une planification qui sera retouchée plusieurs fois. Au final, le travail scolaire proposé ne doit contenir aucune notion nouvelle, se baser sur des révisions uniquement ; ce travail ne sera pas

évalué par une note, et la durée pour le réaliser est limitée à 3 heures par jour pour le cycle 3. Difficile de rassurer des parents, d'intéresser les élèves, de ne pas se focaliser sur un avenir que personne ne connaît.



J'envoie des cours imprimés à deux élèves qui n'ont pas d'ordinateur disponible chez eux.

On règle des problèmes d'accès, de mots de passe. Et je fais ma première leçon de maths en appel video. Par la suite, je lancerai des défis à celui ou celle qui fera le plus de points en anglais ou en maths. Ils se plieront au jeu, gentiment.

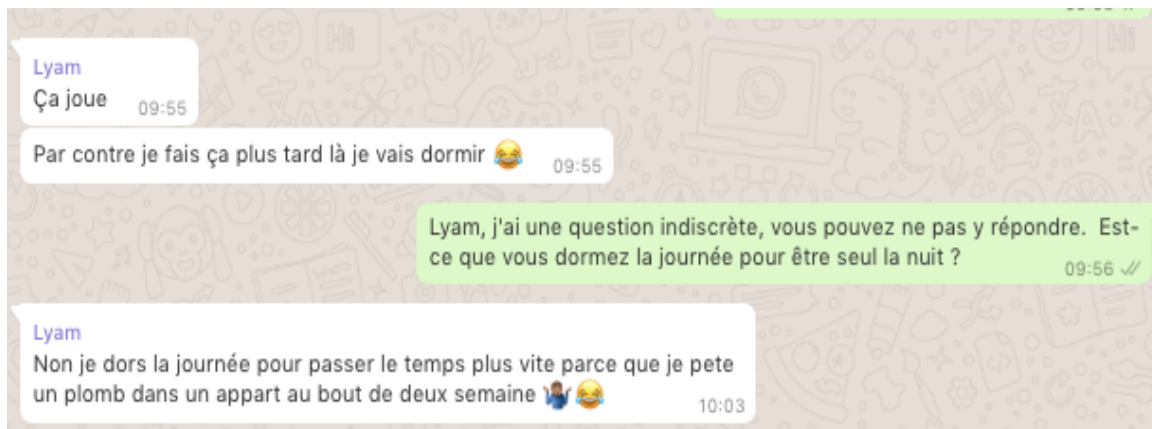
A l'équipe éducative, j'envoie mon parcours iClasse pour qu'ils puissent se rendre compte de ce que les jeunes ont à faire, soit pour les encadrer le matin, soit pour expliquer aux parents. Je n'ai pas de retour, chacun est en train de réinventer le quotidien.

Jeudi 19 mars et jours suivants

Je suis étonnée de voir combien le contact virtuel est important pour moi, pour les jeunes aussi qui se disent bonjour, s'encouragent, se font de blagues. Ils pourraient être sur un autre groupe, mais non, ils sont là entre les résultats d'anglais et les consignes de travail. Je prends du cours de langage jeune en accéléré *MDR pour mort de rire, OKLM pour au calme.*

Je donne un cours de maths un soir et je demande au jeune de bien saluer sa maman. Il me répond qu'elle est à côté de lui, on bavarde un peu et puis ensuite quand je réponds aux questions de maths du jeune, j'entends la maman qui suit aussi mes explications, donne les réponses.

Je constate que les jeunes se lèvent très, mais vraiment très tard, ils s'endorment parfois au petit matin. J'essaie de comprendre pourquoi cette préférence pour la nuit. Je n'ai pas encore la réponse. Je sais qu'au foyer le lever est souvent difficile pour les jeunes, et qu'il faudrait peut-être comprendre cet attrait pour la nuit.



Je prends l'habitude de « réveiller » la préfo avec une chanson. C'est mon rituel de 8.30 : un café devant l'ordinateur, mais que la journée est longue devant un ordinateur, et je choisis une musique : parfois ils aiment et cela me fait plaisir. Vivement que la classe reprenne, ils me manquent trop.



Saskia – réflexion personnelle, 27 mars.

Nous traversons une crise qui est mondiale. Personnellement, je ne sais pas comment prendre la chose.

Est-ce autant grave que ça ? Ou est-ce juste un comportement humain tout à fait normal de paniquer (vu que ce genre de chose n'est que rarement arrivé, voire pas du tout).

Je me demande si c'est juste des précautions ou si nous sommes vraiment en état de crise. Les magasins (à part l'alimentaire) sont tous fermés. Il n'y a plus ou très peu de voitures sur les routes, presque plus personne dehors. Les gens se battent pour des rouleaux de papier toilette dans les magasins, certains ne peuvent même pas revenir en Suisse, d'autres y sont bloqués dans l'attente de revoir leurs pays. Les personnes âgées sont confinées chez elles, la date limite était prévue au 30 avril. Finalement cela est repoussé jusqu'au début de l'été.

Que penser de cette situation ?

Certains préfèrent relativiser. Après tout, nous avons de faibles chances d'y passer à notre âge et les personnes âgées représentent un petit 18% de la population donc pourquoi nous affoler ? D'autres angoissent, pourquoi l'Etat a-t-il pris autant de mesures, pourquoi si au final c'est « juste des précautions » ? Les chiffres sont-ils vraiment vrais ou faussés pour ne pas nous affoler (même si c'est déjà le cas) ? Et d'autres se posent juste plein de questions, observent la situation sans rien dire et subissent les conséquences de ce coronavirus qui serait venu de Chine, dû à une chauve-souris ou modifié en laboratoire.

Peut-être que tout ça était prévu depuis des années ? Certains parlent de 3^{ème} guerre mondiale, d'autre d'un simple virus.

Enfin bref, j'espère que tout reviendra vite dans l'ordre et que nous pourrons enfin revivre normalement, même si la nature remercie le virus car grâce à lui elle va pouvoir enfin re – respirer normalement ce qui n'était plus le cas depuis des années...



Et comment les éducateurs ont-ils vécu cette période ?

Antoine Faivre, éducateur, 24 mars.

L'ennui est fécond.

“On s'ennuie!” martèle un adolescent au détour d'une conversation lors d'un repas de midi. Une phrase qui risque de faire recette lors des prochaines semaines. À l'heure où la société postmoderne décrète la solitude, l'ennui et le silence comme ennemis suprêmes, l'occasion était bien trop belle, pour nous éducateurs, de lui emboîter le pas et de redonner un peu de valeur à ce terme qui, selon la définition la plus basique du dictionnaire, se définit comme “une impression de vide, de lassitude causée par le désœuvrement, par une occupation monotone et sans intérêt”.

Cette crise nous obligerait-elle à nous tourner vers quelque chose de plus essentiel?

Une chose est sûre, elle nous déstabilise, nous pousse à ralentir, à prendre le temps de réfléchir, à devenir créatif. “

On pourrait aller voir un coucher de soleil!” s'exclame un jeune, le visage tout illuminé. La réponse est là, il suffit d'écouter et comme le disait un célèbre écrivain voyageur, “L'ennui est fécond puisqu'il nous oblige à progresser dans notre pensée”.

Thierry Degoumois, directeur-adjoint, 25 mars.

Il y a aussi les bonnes nouvelles !

À l'exemple d'aujourd'hui, un repas espacé mais convivial et chaleureux ! Tout le monde est resté 30 minutes à table et il y a eu des applaudissements sincères pour notre nouvelle cuisinière Ophélie !

Cela fait du bien et cela vaut vraiment la peine de “vivre ensemble” dans cette épreuve.

Merci à tous !



Antoine Faivre, éducateur, 26 mars.

Prendre de la distance.

Depuis le durcissement des mesures édictées par le Conseil Fédéral mi-mars, nous vivons une situation pour le moins inédite. Ce sont des mesures qui impactent directement le fonctionnement de l'institution et les adolescents que nous accompagnons.

Imaginez qu'aujourd'hui, dix adolescents qui attendent le train à la gare seraient susceptibles d'être amendés à hauteur de 100.- chacun ! ceci constitue une atteinte aux libertés individuelles tout à fait extraordinaire dans un pays comme la Suisse.

Dans le microcosme institutionnel, inutile de vous dire que tout est chamboulé, non seulement d'un point de vue organisationnel mais surtout sur le plan relationnel.

Comment faire comprendre aux ados que du jour au lendemain, leurs libertés de mouvement, de distanciation sociale et finalement d'agir sont drastiquement modifiées ?

Comment intègrent-ils cela au quotidien lorsqu'on connaît l'importance de la relation avec leurs pairs et du besoin d'expérimentation à cette période si particulière de la vie ?

Pour les adultes, il faut aussi composer avec les ressentis et les sensibilités de tous.

Nul n'est pareil dans ce genre de situation mais nous prenons conscience d'une chose essentielle : la chaleur d'une bonne poignée de main, la douceur d'une bise et le contact humain sont définitivement d'une valeur inestimable.



Thierry Degoumois, directeur-adjoint, 1 avril.

Le bateau tient, la voilure est réduite et les voies d'eau sont réparées au fur et à mesure...

Vivre ensemble sur ce bateau, dans la tempête, est une expérience qui soumet le moral de l'équipage à rude épreuve et les réponses des jeunes sont parfois désopilantes, entre souci et déni.

Vivre ensemble dépend de la faculté que nous avons de nous adapter aux difficultés de chacun et à la capacité de se mobiliser pour les autres.

Aujourd'hui, les jeunes s'embêtent et ne savent pas trop comment se rendre utiles dans l'actualité d'un monde qui leur échappe. Si les adultes sont à l'œuvre, les jeunes se posent des questions.

À midi, après avoir donné des nouvelles des adultes, j'ai senti que les jeunes étaient touchés.

Certains se sentent appelés à jouer un rôle auprès des personnes dans le besoin. Rémi est intéressé à aller aider les personnes qui ont besoin d'un coup de main. Ophélie, qui assure comme une cheffe à la cuisine, donne des conseils aux plus jeunes sur les bons usages pour prendre soin des autres.

En même temps, chacun y va avec ce qu'il peut en se donnant plus ou moins de peine et c'est angoissant pour certains adultes de voir que sa parole n'est pas toujours entendue.

Alors dans cette tempête psychologique et épidémiologique, je dis : gardons le cap ! On continue !

Un nouveau membre d'équipage pour ce week-end, merci Abdelhadi de venir prêter main forte sur le pont en venant assumer le week-end.

À toutes et tous, courage et confiance.



Joanie Thiébaud, stagiaire, 8 avril.

De la peur, du stress ?

Je pense que ces mots définissent très bien ce que j'ai ressenti au début de cette pandémie. J'avais peur qu'il m'arrive quelque chose, j'avais peur qu'il arrive quelque chose à ma famille, j'avais peur que cela impacte le déroulement de mon stage et j'avais surtout peur de ce virus que personne ne connaissait.

J'étais face à quelque chose d'inconnu, quelque chose que je ne pouvais pas contrôler ce qui me stressait énormément. Il m'a donc fallu communiquer avec ma famille ainsi qu'avec certains jeunes et éducateurs du foyer afin d'avoir leur point de vue, leur ressenti, leur besoin.

C'est grâce à cette communication que j'ai pu relativiser et trouver ma place tant auprès de mes proches qu'au foyer.

J'ai donc compris que sans communication je n'allais pas réussir à affronter cette situation et que désormais ça allait être ma plus grande arme pour surmonter cette étape. Grâce à elle, je suis persuadée que nous en ressortirons encore plus soudés et unis les uns avec les autres.

Lysiane Rimacci, éducatrice, 9 avril.

Il était une fois... *Un mardi 17 mars 2020.*

Hier soir, je me suis endormie dans un monde...

Et ce matin, je me réveille dans un autre!

CONFINEMENT, quand tu me tiens!

Paris s'est vidé et Rome n'est plus romantique.

Les câlins et les bisous, sont devenus des armes.

Rendre visite à ses proches, sa famille, ses enfants, ses amis devient acte d'Amour.

Au début de «La» pandémie, j'étais inquiète.

Sans doute l'inquiétude de l'inconnu... et finalement le recul me fait réaliser que l'argent, le matériel, la beauté et le pouvoir ne valent rien et peuvent en aucun cas procurer l'oxygène dont nous avons tous besoin.

Malgré le confinement, la vie reste belle et le monde continu à tourner...

La terre, l'air, l'eau et le ciel ne sont pas touchés et tant mieux.

Merci aux chants des oiseaux, qui se font entendre en continu, sans jamais être interrompus.

Nous ne pourrions jamais oublier cette parenthèse si particulière, que je préfère vivre en ne tirant que le meilleur. Alors, lorsque nous reviendrons à ce que certains appelle « la normalité », remercions la vie et ce monde pour qui nous sommes que des invités!

Et surtout n'oubliez jamais: « il faut y croire »



l'équipe pédagogique en séance de coordination

Yannick Widmer, éducateur, 16 avril.

Que faut-il penser de ce que nous vivons actuellement ? Combien de temps cela va durer ? combien de morts va-t-il y avoir ? Quelle crise économique allons-nous vivre après le "confinement Suisse"?

Tout cela, nous n'en savons rien, par contre, ce dont nous sommes certains c'est que nous devons nous « serrer les coudes » (bien sûr c'est une image), être solidaires.

Nous, éducateurs, devons montrer le bon exemple face à des jeunes qui ne se sentent pas forcément concernés par cette pandémie, des ados qui veulent continuer à voir leurs amis, à boire des verres et à continuer de vivre normalement. Devons-nous les blâmer face à leurs comportements, devons-nous être consternés face à ces mêmes comportements ou devons-nous simplement vivre le moment présent avec eux en les sensibilisant ?

Petite introspection que je pourrais faire, s'il y en a une à faire, serait que la peur de mourir, de perdre un proche ou de rester chez soi, n'est pas pour eux suffisamment conscientisée, pas parce que ce sont des ados placés en institution mais simplement parce que ce sont des ados. Notre vision d'adultes ne nous permet plus de voir la vie comme eux la voient, elle ne nous permet plus de la ressentir comme eux la ressentent et elle ne nous permet plus de la vivre comme eux la vivent.

Le travail effectué par l'ensemble des employés de la Fonda est remarquable : comme à chaque fois qu'il y a une tempête, la capacité à faire corps dans des situations extrêmes est une grande force de l'institution.

Durant cette période, j'ai passé par beaucoup de phases:

Le déni: Au début, je n'y croyais pas trop, je me disais que cela ne devait pas être plus grave qu'une grippe et que la Chine, c'est loin. Je ne pouvais pas imaginer que le COVID-19 pourrait toucher les êtres aimés qui gravitent autour de moi.

La colère : J'ai été scandalisé et attristé par la méthode chinoise et les morts qui commençaient à s'accumuler en Italie et en Espagne.

Le marchandage : J'étais même prêt à me sacrifier pour ma famille en me disant que ma vie valait moins que celles de mes enfants ou de ma femme.

L'acceptation : Accepter n'est pas une fatalité : pour moi, c'est la capacité de poursuivre même si ce n'est pas pour cette fois.

Je rajouterai un point, dont ma mère me parlait très souvent et qui continue de me faire avancer :

La résilience : Cette capacité extraordinaire que l'être humain a de rebondir, d'avancer sans se laisser déborder par le passé, de poursuivre son chemin malgré la peur, la tristesse et la colère. C'est à ça que nous, éducateurs, devons penser. Que ferons demain avec les jeunes, que ferons nous après demain et surtout pourquoi le faisons nous toujours avec autant de ferveur et de motivation



Said Abid, éducateur, 9 avril.

Au début des mesures de protections barrières face au covid-19, l'équipe éducative avait expliqué la situation épidémique en Suisse et dans le monde entier.

Notre responsabilité envers nos jeunes était de veiller à ce qu'ils soient informés des risques et des conséquences du non-respect des gestes barrières au quotidien.

- *Qu'est-ce que l'adolescence?*
- *Enfreindre les règles?*
- *L'insouciance?*
- *Encore des interdits?*

Il est 18h15 c'est l'heure du souper, les jeunes s'assoient ainsi que moi-même. Une jeune arrive en retard et soudainement un jeune se lève et la prend dans ses bras pour la saluer...

J'observe cette scène et je me fâche en haussant le ton du fait que nous leur avons demandé de garder leur distance afin de se protéger.

Mais c'est l'adolescence; le jeune n'y voit pas de mal, peut-être s'agit d'une provocation ou tout simplement il est trop difficile pour les adolescents de garder leur distance.

Mon collègue intervient et le souper se termine dans de très bonnes conditions.

Finalement, aujourd'hui, les jeunes se lavent les mains assez régulièrement mais en ce qui concerne les distances entre eux, je pense qu'ils ont ce besoin social d'être proche : n'oublions pas que le foyer est leur lieu de vie, leur maison car même s'ils ont des parents ils passent plus de temps avec nous qu'avec leur propre famille. À méditer.

Tiago Domingos, éducateur, 17 avril.

« Prendre soin de soi, c'est prendre soin des autres ».

Cette maxime, qui prend un sens particulier par les temps qui courent, ne se limite pas à une notion physique et biologique du terme.

Prendre soin de soi, c'est aussi prendre soin de son psychique, de ses angoisses, de ses peurs.

Prendre soin de soi, c'est prendre soin de l'autre tout autant dans ses fragilités physiques que psychiques. Les petites choses du quotidien permettent de semer quelque chose chez l'autre dont l'on peut difficilement appréhender les effets. Un sourire, un compliment, un coup de main, un bon repas, un moment de franche rigolade... autant de petites choses bénéfiques et constructives chez autrui.

Mais cela commence par appliquer à soi-même cette discipline de « prendre soin de sa personne » et c'est d'autant plus vrai pour nous professionnel-le-s au contact de personnes bien souvent effritées par la vie.

Ainsi, c'est une belle opportunité pour interroger nos pratiques : comment prendre soin de l'autre en prenant soin de soi.

Simon Eicher, éducateur, 18 avril.

Voilà déjà quatre semaines que je vis dans une situation que je n'ai pas choisie.

Malgré moi, je suis séparé des êtres qui me sont chers, qu'ils soient de mes amis ou de ceux de ma famille. De plus en plus, je sens quelque chose qui me manque au fil des jours qui passent. Un soir, je me surprends à mettre mes beaux habits, j'ai rendez-vous avec mes amis. L'écran s'allume, des visages familiers apparaissent, les sourires fusent et les discussions s'emballent. Il est tard, je coupe mon ordinateur et reste assis là un instant, perdu dans mes pensées. Ce soir je vais m'endormir en me sentant plus léger.

Avec ceux qui me sont chers, j'ai pu partager mes rires, mes craintes, mes points de vue ou mes déconvenues.

Tout à coup je pense aux jeunes de la Fonda. Eux n'ont pas attendu cette crise pour être loin des leurs, dans une situation qu'ils n'ont pas choisie. Ils sont parfois séparés de ceux qu'ils aiment sur des périodes bien plus longues que celle-ci.

Demain je retourne au travail. Avec un regard nouveau et dans le cœur un regain d'empathie, bien décidé à refaire de mon mieux pour être disponible, à l'écoute, bienveillant et patient envers ces jeunes qui pendant un temps font aussi partie de ma vie.

Je veux bien l'avoir vécu, si tel est la leçon que je peux tirer de cette épidémie.

*ment de la séparation et le bonheur simple et essentiel de se retrouver?
Une amie a posté un joli message sur les réseaux sociaux. On y voit le dessin d'une personne en position de méditation avec ce commentaire en anglais: «If you can't go outside, go inside». Quand on ne peut pas sortir, entrons en nous-mêmes, explorons nos*

Yvanna Fontana, éducatrice, 20 avril.

Cette crise m'a fait prendre conscience de notre réelle capacité d'adaptation.

Se réorganiser personnellement est le vecteur essentiel de ce qui nous arrive. Vécue comme une frustration les premiers jours, je me suis sentie perturbée dans mes habitudes de travail ou même privées. Je prends cette expérience comme une expérience de voyage, une aventure à laquelle nous devons tous nous adapter, avec ses forces et ses faiblesses.

Pour ma part, c'est comme une expérience à l'autre bout du monde dans laquelle je dois sortir quotidiennement de mon confort personnel. Faire des choses que nous n'avons pas l'habitude de faire ou tout simplement réapprendre et se réinventer jour après jour. Prendre le temps également pour soi en prenant en compte ses propres besoins fondamentaux. S'écouter tout en se respectant. Faire avec ce que l'on a et revenir à l'essentiel.

Cette aventure « Covid 19 » me remémore beaucoup mon expérience de vie au Pérou, en Amérique du Sud, un pays où tout est plus lent, tout est moins développé. Un contexte différent au nôtre qui prend en compte davantage l'essentiel ; on prend le temps de se rencontrer sur un banc, parler de la pluie et du beau temps, prendre contact avec ses voisins, prendre le temps de laver son linge à la main, chauffer son eau pour se doucher, ou simplement remettre à demain ce que n'avons pas eu le temps de faire aujourd'hui.

En effet, le stress n'existe simplement pas et nous devons prendre les choses comme elles viennent et continuer de vivre. Est-ce que l'on serait plus productif à l'avenir en fonctionnant comme ceci ? Je ne sais pas. Nous vivons dans une culture différente, mais ce dont je suis certaine, c'est que l'humain peut s'adapter quoi qu'il arrive.

La capacité d'adaptation est une force dont nul ne peut prétendre pouvoir se passer car une telle situation ne nous donne pas d'autre choix.



Matthieu Amstutz, éducateur, 21 avril.

Poser sur le papier une liste de choses que j'aimerais voir changer pour l'avenir me paraît être un exercice délicat.

Qu'ai-je appris de cette étrange période ? Comment m'en suis-je sorti pour la traverser sans (trop) de dommages ? Y a-t-il une part de hasard dans tout ça ?

Plutôt que d'imaginer ce qui pourrait ou devrait changer à l'avenir, peut-être pouvons-nous poser un regard sur ce que nous avons déjà changé en l'espace de quelques semaines ?

Il est impressionnant de voir à quel point nos quotidiens de travailleurs sociaux et de simples citoyens ont été bouleversés. Pour le meilleur ou pour le pire, là n'est pas la question. Mais constater que nos quotidiens ont pu changer si radicalement en si peu de temps me donne un espoir fabuleux en l'avenir.

A l'heure où tant de questions cruciales demandent des réponses fortes et rapides (et je pense là à l'urgence climatique, aux inégalités sociales de plus en plus grandes ou encore aux différentes crises de la migration) constater et faire l'expérience que l'humanité a la capacité de créer et d'inventer des possibles afin de réenchanter son existence me semble être une formidable source de motivation.

L'assurance que, malgré les préjugés qui peuvent exister, les citoyens de demain avec lesquels nous travaillons au quotidien seront en mesure de répondre aux responsabilités qui incombent à tous les êtres de passage sur notre si précieuse planète et que notre rôle de travailleur social revêt, plus encore aujourd'hui, une importance capitale.



Paul Guinand, maître d'atelier, 7 mai.

De mon côté tout va bien. Je fais l'école avec ma fille, pas facile d'être le parent et le prof à la fois ; les enfants peuvent être redoutables dans les répliques comme "la maîtresse dit pas comme toi. Elle explique autrement" mais ce sont aussi de beaux moments de partage.

J'ai aussi beaucoup appris comment ma fille fonctionne dans l'apprentissage et cela dans différentes disciplines et je comprends mieux ce que les profs nous expliquent à son sujet, comment elle se comporte à l'école.

Chose positive, elle se réjouit de recommencer et demande sans cesse si c'est demain, dans deux jours etc...

On connaît le fonctionnement de nos enfants dans le cercle familial, mais pas quand ils sont en dehors ; il ne faut pas croire qu'on les connaît, mais il faut plutôt apprendre à les connaître. Cela m'a fait faire un trait d'union avec nos ados et leurs parents.

Parents : Pourquoi mon ado fonctionne autrement à la Fonda que chez nous ?

Parents : Pourquoi vous le laissez faire cela à la Fonda alors que nous on lui interdit ?

Le Corona virus a le mérite de remettre beaucoup de choses en question sur le fonctionnement de nos sociétés et cela dans divers de domaines.

Un bon sujet pour la rentrée avec nos ados sera de voir quelles leçons ils en tirent? Quelle est la vision de leur futur ? Quels sacrifices seraient-ils prêts à faire pour vivre plus raisonnablement dans ce monde et qu'est-ce que c'est le mieux vivre?

Pour moi, cette période m'a rapproché de choses un peu plus essentielles, je profite aussi plus de l'instant présent même si cela nous fait tous bien réfléchir.

Pour ma part j'en tire plutôt du positif.

Dorothee N'Sende, éducatrice, 10 mai.

La vie pendant la période du Covid-19 est un moment particulier et cette pandémie a ralenti le rythme quotidien de chacun (ou pas).

La faculté de faire face à cette situation dépend de la nature de la personne et les réactions sont diverses et légitimes.

Personnellement quand je regarde autour de moi et que j'entends certaines histoires, la peur, la colère et la frustration peuvent se faire sentir, mais je ressens également de l'espoir, de l'amour et de la gratitude en voyant les efforts des médecins et la coopération de la population.

On a pour habitude de rester près des personnes que l'on aime lors de situations graves, mais aujourd'hui on est contraint de mettre de la distance avec nos proches afin de les protéger, et c'est une chose qui n'est pas toujours facile.

« Loin des yeux, loin du cœur » peut perdre son sens face à la période que l'on vit actuellement et du coup peut amener à la solidarité.

Le nombre de jeunes à la Fonda a considérablement diminué ce qui change le rythme et la dynamique de travail. Les jeunes qui sont encore présents ne sont pas là par choix et leurs ressentis peuvent être délicats (joie, frustration, compréhension).

Avec un comité restreint et la classe/atelier suspendus, je mets l'accent sur la solidarité dans la vie quotidienne des jeunes. Peu importe les obligations qu'ils ont au sein de la Fonda, que ce soit des tâches hebdomadaires telles que mettre ou débarrasser la table, des tâches ponctuelles comme trier le papier, ce sont des moments où l'on peut créer et partager.

Pour ma part, je pense qu'il est important de ne pas négliger ces points de rencontre, ces moments en famille, afin de créer une plus grande conscience collective et de renforcer les liens qui nous unissent.



Conseil de Fondation et Bureau au 31 décembre 2019

Président	M.	Duc Jean-Claude *
Vice-président	M.	Seiler Alexandre *
Trésorier	M.	Graber Rolf *
Membres	M.	Aubert Nicolas
	M.	Bloch Marc
	Mme	Bolliger Valérie
	M.	Castella Thibaut
	Mme	Casciotta Françoise
	M.	Klaye Bernard *
	M.	Kohli Georges-André *
	M.	Mariotti Christophe
M.	Pugnère Laurent	
M.	Robert Pierre-Alain	
M.	Stauffer Jean-Daniel	

membres du Bureau *

Organe de contrôle des comptes

Société fiduciaire VIGILIS S.A. – La Chaux-de-Fonds

Commission de soutien professionnel au 31 décembre 2019

- Mme Cordas Catherine, Administration communale, Le Locle, responsable de formation
- Mme de Montmolin Chantal, Service des formations postobligatoires, La Chaux-de-Fonds, conseillère aux apprentis
- M. Juvet Michel, Fondation Résidence, Neuchâtel, infirmier chef
- M. Moreau Thierry, Carrosserie Oes, Le Locle, patron
- M. Rosselet Michel, CPMB, Colombier, enseignantM.

Composée de personnes actives dans différents milieux professionnels, la Commission de soutien professionnel se réunit deux fois par année et dynamise le processus de recherche de solutions pour l'intégration professionnelle de nos jeunes.

Personnel en fonction au 31 décembre 2019

Direction	Entrée en fonction	Fonction
Fasel Bernard	01.10.1979	Directeur
Degoumois Thierry	08.06.1992	Directeur adjoint
Personnel éducatif		
Künzi Laurent	11.06.2001	Educateur social
Gillabert Mathieu	23.09.2002	Educateur social
Abid Said	07.09.2005	Educateur social
Rimacci Lysiane	08.09.2005	Educatrice sociale
Badalamenti Vito	01.11.2006	Educateur social
Fontana Yvanna	01.08.2008	Educatrice sociale
Faivre Antoine	15.08.2010	Educateur social
Widmer Yannick	15.01.2011	Educateur social
Eicher Simon	01.09.2012	Educateur social
Domingos Tiago	19.08.2013	Educateur social
Amstutz Matthieu	01.08.2015	Educateur social
Villard Arthur	01.08.2017	Assistant socio-éducatif, en formation
Personnel enseignant		
Lafrej Abdelhadi	07.08.2000	Maître d'atelier
Crettaz Gattigo Nicole	16.08.2004	Enseignante
Guinand Paul	01.01.2013	Maître d'atelier
Kamenotrous-Delhaye Lidia	19.08.2013	Enseignante*
Personnel administratif et hôtelier		
Gautier Laurent	03.07.2000	Agent de maintenance
Riesen Claude	01.09.2004	Cuisinier
Perret-Gentil Paula	20.04.2007	Aide de cuisine
Fasel Josiane	01.08.2007	Intendante *
Kortulu Alev	01.11.2010	Employée de maison *
Loriol Alessandra	01.03.2016	Lingère *
Hunsperger Catherine	01.08.2018	Administratrice/comptable
Terrini Nyima	01.01.2019	Secrétaire *
Tissières Ophélie	01.08.2017	apprentie cuisinière

* postes à temps partiel

Effectif et réseau de soutien

Effectif des jeunes au 31 décembre 2019 **28 jeunes**

Collaborations externes

Bekechi Reda Dr, médecine générale, Le Locle
CNPea Centre neuchâtelois de psychiatrie, secteur enfance et adolescence, La Chaux-de-Fonds
Ecole secondaire, Le Locle
GIS Groupe Information Sexuelle et Education à la Santé, Neuchâtel
Groupe Sida, Neuchâtel
Mariotti Pharmacie, Le Locle
Müller Christian Dr, médecin psychiatre, Neuchâtel
Service des formations postobligatoires et de l'orientation, La Chaux-de-Fonds

Entreprises/Ecoles assumant un jeune en formation initiale CFC et AFC, en préapprentissage ou pour une mise au travail

Garage Cuenot Sàrl, Le Locle, *mécanicien en maintenance d'automobiles CFC*
Goldec SA /CAAJ, La Chaux-de-Fonds, mécanicien production CFC, 1ère
Perce-Neige, Pédagogique de La Chaux-de-Fonds, préapprentissage ASE
Structure parascolaire Le Locle Diapason, apprentissage ASE
Garage Carrosserie Burkhalter, Le Locle, apprentissage Assistant en maintenance automobile

Entreprises ayant pris un jeune pour un stage d'information professionnelle

Crèche des Grenouilles, Les Brenets, Assistante socioéducative
Crèche au pays imaginaire, La Chaux-de-Fonds, Assistante socioéducative
LEGO Architecture, Le Locle, Dessinatrice en bâtiment
Crèche des Mille-Pattes, La Chaux-de-Fonds, Assistante socioéducative
CAAJ, Centre Apprentissage de l'Arc Juracien La Chaux-de-Fonds, Mécapratricien
CAAJ, Centre Apprentissage de l'Arc Juracien La Chaux-de-Fonds, Polymécanicien
Menuiserie Calame, Le Locle, Menuisier
Metallem, La Chaux-de-Fonds, Cadranographe
Commune du Locle, Agente d'exploitation
Bibliothèque de la Ville, La Chaux-de-Fonds,
Agent en information documentaire
Menuiserie Gaberel, Le Locle, Menuisier
Calame, Le Locle, Menuisier
Garage Burkhalter, Mécanicien sur automobile
Parascolaire Diapason, Le Locle, Assistant socioéducatif
Garage Burkhalter, Mécanicien sur automobile
Evologia , Cernier, Employée de cuisine AFP
Home des Charmettes, Assistant socioéducatif
Hôte La Résidence, Le Locle, ASE
Garage DPM Motor Sport, Le Locle, Mécanicien sur automobile
Douce Heure, Le Locle, Esthéticienne
Sara coiffure, Le Locle, Coiffeuse
Frey, Le Locle, Fleusite
Passion coiffure, Le Locle, Coiffeuse
Art-Style coiffure, Neuchâtel, Coiffeuse
Reflét coiffure, Le Locle, Coiffeuse
Terrini peinture, Le Locle, Peintre en bâtiment
Centre équestre du Cuchy, Corcelles, Gardienne de chevaux
Refuge de Cottendard, Gardienne d'animaux
Passion du Bois, FR Menuisier

Dons

Les dons reçus en 2019 ont permis les aides suivantes :

- ✓ argent de poche et loisirs individuels pour les jeunes dont les familles sont en grande précarité.
- ✓ budget spécial pour les jeunes qui ne peuvent pas rentrer dans leur famille et qui restent au foyer le we.
- ✓ cadeaux d'anniversaires
- ✓ désendettement (avance sans intérêt remboursable à moyen terme)

Achermann Eric, 2400 Le Locle, 50
Amez-Droz Cédric et Alicia, 2036 Cormondrèche, 100
Anonyme, 2022 Bevaix, 100
Anonyme, 2300 La Chaux-de-Fonds, 30
Anonyme, 2400 Le Locle, 20
Anonyme, 2400 Le Locle, 20
Anonyme, 2400 Le Locle, 50
Anonyme, 2416 Les Brenets, 100
Apothéloz Thierry, 1219 Le Lignon, 100
Aubert François, 2400 Le Locle, 50
Aubert Philippe et Monique, 2400 Le Locle, 50
Badalamenti Giacomo et Fernanda, 2400 Le Locle, 50
Banque Bonhôte & Cie SA, 2000 Neuchâtel, 100
Baumann Rudolf Peter, 8044 Zurich, 60
Béguin Marie-Louise, 2400 Le Locle, 100
Bekechi Reda, 2400 Le Locle, 100
Bena Alexandre, 2000 Neuchâtel, 50
Bertozzini , 2400 Le Locle, 100
Biner-Bothe Carine, 1470 Estavayer-le-Lac, 100
Borer Bruno, 2012 Auvèrrier, 50
Borer Pierre, 2036 Cormondrèche, 60
Brossin Pierre, 2400 Le Locle, 50
Burkhalter Willy, 2400 Le Locle, 100
CAAJ, 2300 La Chaux-de-Fonds, 100
Carrosserie Oes, 2400 Le Locle, 100
Carrosserie VOBA Sàrl, 2400 Le Locle, 50
Casagrande Sàrl, 2400 Le Locle, 100
Chabloy Claude Henri, 2400 Le Locle, 100
Chapuis Jean-Pierre, 2400 Le Locle, 500
C-O Dubois maçonnerie Sàrl, 2400 Le Prévoux, 100
Codoni Pierre, 6900 Lugano, 100
Donzé Chantal Hélène, 2400 Le Locle, 50
Donzé Gerard, 2400 Le Locle, 50
Dubois Quincaillerie SA, 2400 Le Locle, 50
Duc Jean-Claude et Claudine, 2416 Les Brenets, 50
E. Delay Fils Sàrl , 2400 Le Locle, 50
E. Delay Fils Sàrl, 2400 Le Locle, 30
Elha Sàrl, 2400 Le Locle, 1000
Fahrni Jean-Louis, 2400 Le Locle, 30
Falce Gertrud, 2300 La Chaux-de-Fonds, 100
Fasel-Duc Laurent et Sophie, 1742 Autigny, 20
Favre Bulle Monique, 2300 La Chaux-de-Fonds, 50
Favre Francis et Esther, 2400 Le Locle, 50
Favre Francis et Esther, 2400 Le Locle, 50
Frey Bernard, 2400 Le Locle, 30
Frutiger confection, 2400 Le Locle, 50
Graber Rolf, 2400 Le Locle, 100
Gysi Françoise, 3098 Koeniz, 100
Hegetschweiler Vincent, 2000 Neuchâtel, 100
Heim Fredy et Christiane, 2400 Le Locle, 50
Hofner Jean Patrice, 2112 Môtiers, 100
Jaques Marie-Luce, 1092 Belmont-Lausanne, 50
Jeanneret-Grosjean François et Dominique, 2072 Saint-Blaise, 50
Klaye Bernard, 2400 Le Locle, 50
Leuenberger Denis, 2400 Le Locle, 50
Lions Club, 2400 Le Locle, 2500
Mobilier Suisse, 2300 La Chaux-de-Fonds, 100
Nivarox-FAR SA, 2400 Le Locle, 200
Nussbaum Pierre, 2400 Le Locle, 40
OPAN concept SA, 2000 Neuchâtel, 200
Oppliger Eric, 1426 Concise, 100
Pages Carril Sophie, 2300 La Chaux-de-Fonds, 30
Pages Michel et Françoise, 2300 La Chaux-de-Fonds, 50
Pancza André, 2056 Dombresson, 30
Paschoud Sylvie, 2520 La Neuveville, 50
Perrenoud Blaise, 2300 La Chaux-de-Fonds, 50
Perrenoud Stéphane et Laurence, 2400 Le Locle, 300
Perroud Bernard et Claudine, 1746 Prez-vers-Noreaz, 50
Petit-Jean Philippe, 2416 Les Brenets, 500
Pfister Cécile, 2400 Le Locle, 20
Piegay Veronique, 2400 Le Locle, 50
Porret Daniel, 2416 Les Brenets, 50
PWC, 2000 Neuchâtel, 100
RFC Chauffage SA, 2400 Le Locle, 100
Ribaux-Barrillier Alain et Marguerite, 2400 Le Locle, 30
Richemond International, 1752 Villars-sur-Glâne, 200
Robert Laminage SA, 2400 Le Locle, 500
Schindelholz J.-D SA, 2400 Le Locle, 100
Schneider Pierre, 2037 Montezillon, 100
Schürch Blant Christine, 2000 Neuchâtel, 50
Schwarz Hans, 2300 La Chaux-de-Fonds, 50
Seiler Marianne, 2034 Peseux, 30
Seitz Olivier, 2406 La Brévine, 50
Simon Roger, 2416 Les Brenets, 50
Simonis Jerry et Myrielle, 2400 Le Locle, 100
Suter Jacques et Christine, 2400 Le Locle, 60
Tuetey Delphine, 2068 Hauterive, 100
Vessaz Florence, 2000 Neuchâtel, 50
Vogt Luce Ginette, 2400 Le Locle, 50
VON EHREN Gisela, 2400 Le Locle, 100
Voumard Pierrette, 1203 Genève, 600
Vuillomenet Raymond, 2025 Chez-le-Bart, 100
Vulliens Serge et Erna, 2036 Cormondrèche, 50
Wacker Jaques et Dorothea, 2300 La Chaux-de-Fonds, 100

*Pour nous, il n'y a pas de petit ou de grand don. **Chaque geste compte !**
Dix francs, pour celui qui n'a rien, c'est précieux.
Votre générosité est utile, encourageante. Elle donne de l'espoir, permet de croire au lendemain.
Elle est toujours TRES appréciée. MERCI !*

Comptes du foyer-atelier de la Fondation J. & M. Sandoz, Le Locle				Bilan au 31 décembre	
				2018	2019
Actifs					
Liquidités				218'359.10	474'065.39
Débiteurs				250'235.00	226'835.85
Stock				3'787.03	5'819.62
Actifs transitoires				83'069.80	127'450.40
Immeubles				2'068'348.96	2'062'912.91
Equipements				191'857.10	175'846.55
Véhicules				22'882.40	15'254.90
Informatique et communications				10'421.55	17'647.00
Déficit lié à la caisse de pension				553'636.00	525'936.00
Couverture de déficit nette à recevoir					
				3'402'596.94	3'631'768.62
Passifs					
Créanciers				209'645.03	343'777.53
Dette financière				81'021.73	
Passifs transitoires				273'232.19	32'799.51
Office de liaison cas HC antérieurs					69'523.80
Dettes hypothécaires				2'052'913.14	1'989'521.99
Provision pour assainissement Prévoyance.ne/révision citerne				400.00	600.00
Réserve générale				4'820.28	4'565.93
Fonds loisirs et formations				243'534.21	252'948.66
Fonds équipements spéciaux, fonctionnement atelier				196'778.97	196'778.97
Droit de superficie terrasse, Lion d'Or 8				7'500.00	7'500.00
Fonds affecté donation anonyme				87'239.25	92'611.45
Avance sur excédent de charge Canton, exercice suivant					360'000.00
Couverture de déficit nette à payer				245'512.14	281'140.78
				3'402'596.94	3'631'768.62
Charges d'exploitation					
Charges salariales				2'657'386.50	2'689'600.61
Dépenses médicales				1'237.84	676.75
Nourriture et boissons				91'218.85	97'367.71
Ménage (linge, ménage, lessive, etc.)				10'644.86	8'233.04
Entretien et réparation des immobilisations corporelles (imm. véhic., informatique)				53'056.92	99'514.14
Charges d'investissement (intérêts créanc.- hyp.- amortissements)				187'990.91	136'600.93
Energie et eau				59'782.70	56'299.00
Ecole et formation, animation, matériel pour atelier				94'003.37	100'338.31
Bureau et administration				77'207.51	83'476.58
Assurances et taxes				29'643.55	29'819.75
				3'262'173.01	3'301'926.82
Recettes d'exploitation					
Contribution des parents ou des répondants du placement				1'246'360.00	1'367'931.20
Remboursements divers				96'126.55	117'144.55
Contribution du Département de l'instruction publique				82'953.70	75'876.85
Subvention fédérale				380'804.00	384'115.00
				1'806'244.25	1'945'067.60
Récapitulation					
Total des charges				3'262'173.01	3'301'926.82
Total des recettes				-1'806'244.25	-1'945'067.60
Perte sur débiteurs				4703.1	
Excédent provisoire des charges				1'460'631.86	1'356'859.22
Nombre de journées d'hébergement				8891	9340
Dotation du personnel en EPT				26.3	26.2





L'homme à la recherche de son humanité

Fondation J. & M. Sandoz

Foyer-atelier pour adolescent(e)s · Le Locle · Suisse

